



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lausanne, le 10 janvier 2017

Les cantons romands s'unissent contre le jeu excessif en tirant profit des nouvelles technologies

Les cantons romands s'unissent pour prévenir la dépendance au jeu. En présence de Mauro Poggia, Conseiller d'Etat genevois et président de la CLASS, ils lancent ce 10 janvier 2017 deux prestations originales qui mettent le potentiel d'internet au service de la prévention. Il s'agit de faire davantage confiance aux joueurs et de les aider à mieux gérer leur consommation en s'appuyant sur les nouvelles technologies. Par ailleurs, une nouvelle interface unique pour les professionnels de tous les cantons romands permettra de dépasser les frontières cantonales et de mutualiser les ressources en ligne.

Pour affronter les difficultés provoquées par le jeu excessif, les cantons romands ont décidé d'unir leurs forces. Ils présentent aujourd'hui deux projets novateurs : le site et l'app « Jeu-contrôle » et le nouvel outil internet sos-jeu.ch. Ces prestations originales sont l'œuvre du Programme intercantonal de lutte contre la dépendance au jeu (PILDJ) institué par la Conférence latine des affaires sanitaires et sociales (CLASS), dont M. Mauro Poggia est le président cette année. Au nom des ministres romands de la santé, le Conseiller d'Etat genevois se dit convaincu de la nécessité de sensibiliser les joueurs au jeu excessif afin de réduire les souffrances sanitaires et sociales induites.

« Jeu-contrôle » (*Jeu-contrôle.ch*) repose sur une approche novatrice, qui s'est avérée payante dans d'autres addictions : l'auto-observation et la consommation contrôlée. Elle vise à aider le joueur pour qu'il ne tombe pas dans la spirale du jeu excessif, perde son emploi, s'endette et que sa vie sociale et familiale n'éclate. Plutôt qu'un jugement moral, l'outil permet aux joueurs qui rencontrent des difficultés d'observer et gérer leur activité de jeux d'argent. Ils décident avant de jouer combien de temps et d'argent ils veulent consacrer. Ils disposent aussi de conseils téléphoniques 24h/24h et d'un carnet de bord pour suivre leur consommation ainsi que de statistiques qui permettent d'analyser leur situation. Cet outil les soutient pour gérer les risques et mettre en place des stratégies d'évitement. Il ne remplace pas l'intervenant professionnel, mais se veut complémentaire et permet au joueur de gérer sa consommation de manière autonome, d'acquérir des compétences d'alerte et de retrouver un certain équilibre dans sa vie. Le site *sos-jeu.ch* quant à lui s'adresse avant tout aux professionnels qui travaillent avec des joueurs pathologiques et vise à mieux coordonner les actions qui se font dans les différents cantons, en offrant une plateforme de travail commune.

Aujourd'hui, la multiplication des offres de jeux d'argent peut mener à des conséquences dramatiques (suicides, faillites, dépression, etc.). La dépendance au jeu (ou jeu pathologique) est par ailleurs reconnue par l'OMS au même titre que la dépendance au tabac ou à l'alcool. En Suisse, ce problème génère des coûts sociaux estimés entre 551 et 648 millions de francs par an selon une étude de l'Université de Neuchâtel (2012). Entre 75'000 et 120'000 personnes sont concernées en Suisse et 20% des Romands disent connaître une situation problématique dans leur entourage proche.

Contacts :

M. Mauro Poggia, Conseiller d'Etat, président de la CLASS, par l'intermédiaire de M. Laurent Paoliello, 079 935 86 75

Prof. Daniele Zullino, Service d'addictologie, HUG, 079 290 13 55

M. Frédéric Richter, coordinateur du PILDJ, 079 757 01 79